

Une nouvelle industrie française : la pierre

Autor(en): **M.V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **37 (1965)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125797>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une nouvelle industrie française: la pierre

32

A côté d'un article sur les tendances actuelles d'un autre matériau traditionnel, le plâtre, il est tout à fait indiqué de reproduire quelques documents montrant que la pierre, elle aussi, n'a pas perdu son actualité (Réd.).

Cette nouvelle industrie : la pierre

Les procédés d'extraction et de taille de la pierre ont plus évolué dans les dix dernières années que dans les cent précédentes.

Les besoins du marché du logement en France, apparaissant à leur véritable mesure, incitaient à rechercher une production en grande série et, par conséquent, obligeaient à faire appel aux méthodes et aux applications industrielles qui caractérisent l'époque actuelle.

Dans le cas de la pierre, à quoi attribuer les progrès spectaculaires: à la découverte d'aciers spéciaux, à celle de nouveaux abrasifs, à l'emploi du carbure de tungstène notamment qui permet d'attaquer un matériau même dur, sans briser sur lui ni entamer les dents des haveuses, ou encore à cette poussière de diamant recouvrant le bord des disques d'acier et permettant d'attaquer les roches les plus dures à la vitesse du travail dans le bois?

Le mérite en revient-il aux sources modernes d'énergie

qui animent tout ce matériel à des régimes de plus en plus accélérés?

Ou bien à la multiplication dans les carrières des derricks et des ponts roulants dont la portée et la rapidité ne cessent de croître?

Ou bien encore à l'application en pleine nature et avec le concours d'un personnel d'origine rurale, de techniques et d'organisations qui semblaient réservées, jusqu'à présent, aux chaînes de fabrications dans des usines climatisées?

Les résultats sont là, en tout cas: il n'est pas rare qu'un ouvrier extraie, débite ou taille mécaniquement à lui seul, dans une même journée, un cube ou une surface vingt ou trente fois supérieur à celui qui était considéré comme normal autrefois sur un chantier non industrialisé.

L'accroissement de la productivité a rendu largement compétitive la pierre de France, toujours recherchée pour un ensemble sans concurrence de qualités intrinsèques: celle-ci se trouve donc tout indiquée auprès des architectes et des entrepreneurs pour l'édification des HLM et des grands immeubles, d'autant plus que, bien entendu, les procédés de manutention, de transport et de pose ont suivi pas à pas les progrès réalisés dans l'extraction et dans la taille.

Pour des logements économiques, pour de grands ensembles soumis à des normes de prix rigoureuses, les architectes, les maîtres d'ouvrage, les promoteurs de construction utilisent en France la pierre portante.

De nombreux exemples pris parmi les plus récents dans la région parisienne et en province illustrent cette constatation que la pierre est un matériau bon marché, mis à la portée du plus grand nombre. Le loyer demandé, l'effort en capital requis pour l'accession à la propriété sont les mêmes que pour les autres modes de construction.

Les qualités incontestées de la pierre: isolement par rapport aux bruits intérieur et extérieur, protection contre le froid et la chaleur, esthétique, conservation parfaite dans le temps sous les climats les plus rigoureux, absence d'entretien – ces avantages de valeur incalculable dans le monde d'aujourd'hui sont rendus accessibles à tous.

La pierre protège et embellit – la pierre habille

A côté de la pierre de taille largement employée, l'architecture moderne orientée vers un style dépouillé utilise également pour les murs porteurs: le béton, la brique, le métal... Ces derniers appellent un parement qui protège contre le bruit, la chaleur, le froid, les poussières, l'atmo-

Transport de pierres tendres prétaillées.





Transport de pierres tendres prétaillées.

sphère industrielle, et qui les enrichisse de la couleur et de la vie comme seul peut le faire un matériau naturel, un parement qui, en un mot, les habille et cela à l'épreuve du temps.

De longue date, la pierre demi-dure et dure a été employée à cet usage en dalles d'une certaine épaisseur. Des techniques nouvelles ont permis de réduire sensiblement cette épaisseur à 2, 3, 4 cm., grâce à des procédés d'accrochage aussi simples qu'ingénieux.

Les données du problème

La pierre est un matériau pondéreux qui exige pour son maniement des engins puissants, pour son acheminement des moyens de «transport en masse» économiques. Traitée de plus en plus à l'extraction comme à la taille selon des méthodes industrielles qui tendent à la production de série, elle requiert une manutention rationnelle et rapide. Provenant de carrières géographiquement disséminées elle doit parvenir sur des chantiers de plus en plus concentrés dans un nombre restreint de zones urbaines où la circulation est intense. Il existe ainsi un double motif pour prévoir au départ comme à l'arrivée des moyens de transport d'une grande souplesse.

La manutention

Il est courant de voir en carrière et à proximité des ateliers de taille, des derricks ou des ponts roulants d'un type et d'une puissance comparables à ceux en usage dans l'industrie lourde la plus évoluée.

Ils servent à soulever des blocs d'un poids considérable, opération qui exigeait naguère une main-d'œuvre abondante.

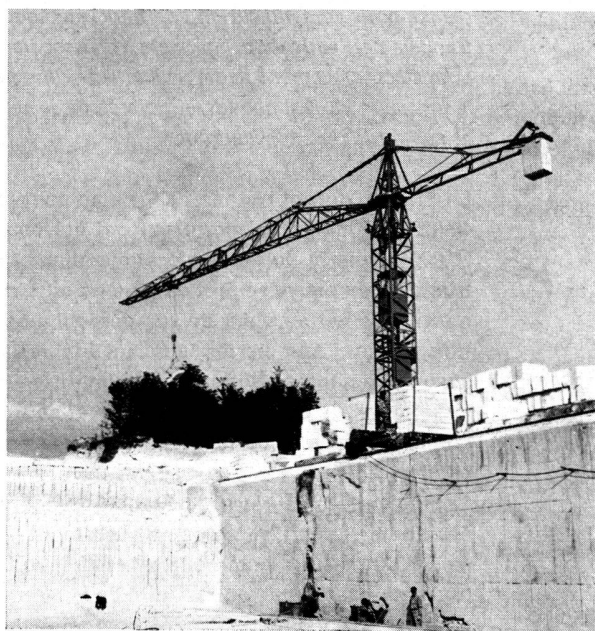
Pour la pierre prétaillée, les mêmes grues-tours servent aussi bien à enlever les éléments du banc de carrière qu'à les poser en chantier sur le mur en cours d'édification: ainsi il est possible, par exemple, de monter en dix jours un étage pour un immeuble en pierres portantes de 100 m. de long.

Le transport

Lorsque les plannings permettent aux considérations d'économie de prévaloir sur celles de vitesse, la voie d'eau est tout indiquée: canaux ou rivières navigables – mer ou océan.

Lorsqu'il faut allier charroi en masse à une certaine distance et rapidité, le chemin de fer constitue la solution

Vue générale d'une carrière de l'Oise équipée pour le pré-sciage de la pierre.



logique. C'est ainsi que par trains entiers des pierres de taille ont sillonné l'artère à plus grand trafic de la SNCF pour permettre la construction d'un grand ensemble de la région parisienne.

Beaucoup de carrières disposant d'embranchements particuliers, ce qui ne peut être le cas des chantiers, le container (en général de 3 tonnes) permet une liaison rail-route particulièrement adaptée à de nombreux cas. Les exigences de plus en plus apparentes de souplesse à l'enlèvement comme à la livraison conduisent à la généralisation de l'emploi de camions dont certains sont très perfectionnés, autoporteurs chargeant directement les blocs ou permettant l'utilisation de plateaux mobiles comparables aux containers.

Présenté par les maîtres carriers de France

Un film :

« La Pierre... Aujourd'hui »

Sous les auspices de la Fédération vaudoise des entrepreneurs, le Syndicat national des maîtres carriers de France a présenté au cinéma de Beaulieu un très intéressant film documentaire intitulé « La Pierre... Aujourd'hui ». Ce film, réalisé pour ce syndicat en coproduction avec le Ministère français de l'éducation nationale et l'Association française pour l'accroissement de la productivité, illustre à merveille les aspects variés, chauds et colorés de la pierre française et ses multiples applications.

En France, durant l'année 1964, ce ne sont pas moins de 40 000 logements en pierre qui ont été construits, dont 25 000 en pierre porteuse alors que chez nous les constructions en pierre se font de plus en plus rares. En effet notre pays est au point de vue géologique de formation trop récente: ses pierres, souvent friables, ne sont pas assez résistantes. Nous devons importer la plupart de nos pierres de construction, d'Italie et de Belgique, mais comme les frais de transport sont très élevés, ce matériau est peu utilisé.

Cependant les carriers de France ont connu une telle évolution – le film en témoigne clairement – que nos voisins d'outre-Jura, grâce à la rationalisation et à l'industrialisation, sont parvenus à faire de la pierre un matériau dont le prix est parfaitement compétitif avec tous les

autres éléments utilisés dans la construction d'aujourd'hui. Alors qu'en 1939 la France produisait 300 000 tonnes de pierre, elle arrive à une production de 2 000 000 de tonnes en 1964.

Grâce à ce film très bien fait, le spectateur béotien en la matière voit comment les pierres extraites et taillées selon des méthodes industrielles permettent d'apporter selon les besoins à tous les matériaux composant un mur porteur la protection contre les agressions du monde moderne: le bruit, les variations de température, la laideur de la banalité. Comment se réalise l'alliance de la pierre avec ces matériaux les plus divers? Tout simplement grâce à un ingénieux système d'agrafes en laiton et de pattes porteuses en bronze que le film dû au jeune metteur en scène M. Hulbrecht ne manque pas de mettre en lumière.

Cette présentation des carriers de France était complétée par un autre court métrage intitulé « Le Nouvel Age de la Pierre », dû au talent du même metteur en scène. Cette réalisation moins technique, montre comment les spécialistes procèdent à la toilette des grands monuments de la capitale française qu'on voit réapparaître, sous le jet d'eau et la brosse des « ravaleurs », clairs et lumineux.

Mic. V.

Entreposage de pierres prétaillées.

